

Cahier Le Zéhéros

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Cahier Le Zéhéros

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4078>

Copier

Description & analyse

AnalyseLe Zéhéros ...Rencontre avec une voisine qui en grossesse pratique le lapinisme avec application ...(écrit à l'intérieur de page de couv.) Nous sommes rentrés tant bien que mal dans un car planche à clous des fakirs...Cahier Air Afrique 10 feuillets. En fin de cahier, quelques notes sur des pages 95/100/103/107/109 + photo
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote15.3.4

Collation11

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages11

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 29/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

(4)
AIR AFRIQUE



الخطوط الجوية الإفريقية

"Le Zéheras"
NOM الاسم
CLASSE القسم
MATIERE المادة

32 PAGES

Rencontre avec une vaccine qui en grossesse
pratiqua le laquisme avec application et
haussements d'épaules - 11 fesses - Elle
le mari ded depuis 2 ans mois en grossesse
On pratiquait le bébé éprouvette ailleurs ici
on était en avance -

- C'est une femme très sérieuse
 - Vous avez l'aspect d'une blonde, est-elle ?
- Nous on aime les enfants -

Je le soupçonne
d'avoir
entretenu
son dialogue
pour oublier
les misères
du PDG

Nous sommes rentrés sans lui. Je me
suis en vain cherché partout. Je remarquai
une tache de sang sur une de ses fesses.
Il promena une main essuyée et
me dit:

— Ce n'est rien. Mon pantalon n'est pas déchiré. Et puis je ne sens rien. Heureusement que mon pale est très fort.

Je connais la théorie : il faut
soigner le mal par le mal, mais
il s'agit de savoir que mes compatriotes la
connaissent au point d'écouter
un tel rassemblement. C'est
vrai que nos moudjires sont le plus
près de la côte. A part ceux qui
sont au Bénin, il est vrai aussi qu'ils
partagèrent et n'y a pas longtemps
le même "combat pour l'antislavery
et l'émancipation"

Les enfants furent sortis avec moi.
Je demandai à Ixé de nous cher-
cher de la moutarde, il n'y avait

pas, alors elle proposa du quinquet-
liba - j'avais aussi à faire couler
sage. Il galoitait de plus en plus.

- Ce n'est rien couter

Je m'en fiche de toute façon, fit-il.
La moyenne d'âge ici est la quarantaine,
moi j'ai dépassé je ne suis pas bien
de 50 - j'ai dû voler le temps de
quelqu'un.

Il avait l'air si calme. Socrate, à
côté avec sa coupe de poison, était
de chiure!

- Quand je mourrais, occupe toi
des petits, de ma maison, je dois
un peu à Bana, un peu à Sekou,
deux peu à la veuve de Thierno,
quelque chose à Nabil et j'en ai
d'autres... Djéné te montrera le
cahier de reconnaissance de dettes.
C'est un cahier rouge de 200
pages.

Je repensai à Socrate. Combien

de dettes, d'obligations. Une liste
il devrait lui en baver la cipe.
C'est toujours facile dans ces cas là,
ça de faire le sage.

Et j'en revins aux problèmes immé-
diats. Des ~~de~~ copains tous petits
et déjà des sauteuses, une maison
inachevée, des dettes, mon retour
compromis, (j'avais pris un tarif
réduit, dans 48 heures je devais
partir même si Ari ^{rappe} ~~spécifia~~ ~~de~~
de tout son retard).

J'appelai Djéné. Elle accourut en
pleurant.

- Il n'est pas encore mort, lui dis-je.

- Dis-moi, est-ce que tu respire-t-elle?
Si non j'aurais chauffé le quinquet-
liba pour rien.

- Apporte nous une grosse couverture
bien chaude, s'il te plaît.

- Tout est mouillé.

- Elle ne m'aime pas couter, me dis-je.
fla lape. C'est au moment de mourir
qu'on fait ces choses là.

- Est-ce que je pourrai pas houter de la

vieille machine à coudre, fit elle bricoler
de la chance de la main -

malade
le corps
plus de
rien, je
seuls amis
propre -
Je m'en allai dans le salon et ramena
un mince matelas moelleux, que je
lui posai dessus. Il avait l'air
blanc et un sandwich
- C'est la première fois que je vois
deux entre deux matelas. Si on
me découvre aussi on va dire
que je suis très riche.

Je lui demandai de rester tranquille
et lui assurai qu'être riche n'est pas
une maladie.

Dehors, le vent soufflait sur sa machine
la pluie s'était arrêtée, mais les
nuages bouchaient le ciel, le soleil
couchant. Il me fallait de la lumière.
Je tapai à la première porte.

- What do you want? avec un bon
accent français. -
Puis je me demandai comment dire
en anglais dans mon pays. Il
aurait déjà -

- Entrez! fit-il. Ne chuchotez tout pas
si me découvrez. Je n'en ai personne.

3
Il avait entendu parler de moi -

- Je venais juste pour une aspirine ou
une sirop, commençai je.

- Si c'est pour votre cœur, ça, ne
vous en faites pas. Ils sont tous tellement

J'ai tu pour
tout faire,
même la
mison - -
Mais pour
ça, si
on ne
de dieu

malades, qu'ils ne peuvent crever
qu'en bonne santé. Tous les survivants
de l'ancien régime ont dépassé leur
maladie. C'est comme le sauteau qui
se la fait sur 2 mètres, et qui voit la
barre à 20 cm. Regarde moi.

Je ne pouvais le voir à cause de
la pénombre du soir; un rectangle
de lumière se fit et je compris qu'il
m'appelait. C'était une couve avec
deux gros fûts, des bombons entés
à moitié et des tuyaux vents-rouges
dans tous les sens.

- C'est mon labo, respect il d'un
gros large de propriété. Ça date
clandestine depuis deux ans.
Si je buvais ça en Europe, en France

on m'enterre - Le whisky c'est de l'eau
à côté -

Je le regardai. Ses cheveux jaunes et
^{sanctifiés} ^{à la paille de mai} fins me tombaient sur les épaules.
Le nez était gros et rouge, les ^{oreilles} ^{lourdes} et aplatis et les yeux comme
si un malade de la faim avait
pissé dessus. Pour son âge il fallait
à peine ses 50 kilos.

— Douze ans que mon bateau a
échoué ici et que je t'attends que'on
vienna me secourir.

Tout est au fait déjà mort. Il
ya des ^{immortels} gens comme ça qui passent
leur temps à se plaindre de vivre.
C'est parce qu'ils sont morts et qu'ils
s'ils ne se sentent pas bien dans leur
pauvre, c'est qu'ils ne sont pas encore
dans leur pays.

— Tu veux partir?

Je refusai.

Tant pis, fit-il en se dirigeant

vers ses fiots de poisson.

4
— On t'écrit ça, se t'enivra ce soir.
Il y a un consul qui m'enivra. Tu
verras des gens respectables. Il
paraît que tu es quelqu'un qui
veut passer sa vie.

Comme j'avais l'air d'hésiter, il
ajouta.

— Ne t'habille surtout pas. Si non
on ne remarquera pas.

Il avait plongé une cabane dans
un fût.

— Excellent ! souffla-t-il. Je
l'alcool de manise plus de l'otto
de ^{boisson} et après l'eau de javel. Mais il
faut savoir doser.

Je commençai à oublier mon cher
cousin et je me dis pour ma pauvre
conscience parce qu'il paraît qu'il
pale la conscience, que j'itais
venu pour apprendre et je n'avais
jamais vu un consul de près.

De son balcon, je te montrais mon
bateau. Mais laisse moi d'abord cher-
cher l'odeur de mon alcool

Il revint dans la maison et alluma
une bougie. Il prit un flacon sur
une étagère et commença à le secouer.
Quand il le ouvrit, c'était trop tard.
Je m'évanouis un moment. Quand
il réussit à me réveiller, il avait
échangé sa chemise blanche striée
de filets ^{rouges de jus de cola} contre une chemise
noire rayée de croute de cerise,
à savoir que j'en fut le contraire.
C'était quoi ton flacon ? réussit-
il à lui demander.

Le flacon maché pendant 3 semaines
dans mon alcool. Ça fait oublier
qu'on a bu et le sang circule bien.
Ses globules devaient faire de
superbionique.

Mais on y va ? Il est l'heure. En
plus il y aura à souffler. Et ce
n'est pas loin.

Ces derniers accueurent, en patant
la voix de ma mauvaise conscience.
En effet ce n'était pas loin. Juste
un kilomètre avec des trucs d'au-
gureux qui nous faisaient des
bottes rouges jusqu'aux genoux
quand nous arrivâmes.

Tiens j'm'appelle Pierre, me con-
fia-t-il pendant que nous nous
glissions entre les voitures de jantes.
Tu peux déconner, mais ne le fais
pas trop. Sinon la patronne va accuser
tes boys. C'est sa façon de le ren-
voyer sans le payer.

Nous arrivâmes. Il était par petits
groupes, ^{comme des d'opéra par petits} tout propre. On ressemblait
à des éboueurs. La batisse aux
marches d'escaliers raides, sans style,
genre bunker, avait été conçue pour
l'usage des camarades russes.
La consillette ou plutôt comme je
l'appris un peu plus tard la cons-

Latrice se faisait à deviner d'être
censée recevoir de continuer à recevoir
la honorable civilité. Son visage
était peint comme une tête de chef
peau-rouge. A notre vue la mous-
se commença à se crisper.

Pendant que Pierre lui faisait le bain
main, je l'entendis dire tout

— Est-ce que je connais monsieur ?

— Monsieur s'appelle Camara Ti-ba-mou-
deu Gnaman Keroba Massakoye.
Pour les dames il paraît que ça
vaut dire : Coiffe de chef. N'est
ce pas Massakoye.

Pendant que je bredouillais n'empê-
chant rien, je vis son regard s'allumer.
Il fit un coup d'œil.

— Il s'appelle le zéhera aussi, c'est
plus facile à retenir. Ce n'est pas
n'importe qui le monsieur. C'est
à cause de son de ses cousins que les
blancs ont droit au feu. Le pauvre

meurtant travaille si l'entrepreneur de
allumettes.

J'assurai au boudin que toute ma
famille avait travaillé dans le feu.

— Vous devez être un homme intéressant,
dit-elle.

— On se savait après, lancad' je
en passant et la laissai avec
Pierre.

Ce qui devait arriver arriva. Je
me croyais être le ^{seul} noir pour faire
mon ménage, mais il y avait dans un
coin d'en voir trois, des petites têtes
coiffées du même chechia rouge
et habillées de blanc. On avait
dit des bouteilles de lait. "Il
faut que je fasse gaffe, me dis-je,
il y a déjà des noirs de service".
Et je me demandai s'il fallait
faire le blanc, le jaune, le noir.
Je contournai les différents groupes
pour me diriger vers le buffet.

- Du whisky et pas d'eau et pas de
glacé. Commandai-je. J'ai des
convulsions.

- Est-ce que vous n'êtes pas d'accord
monsieur ? Je suis sûre que vous m'avez
provoquée.

Je me taisais, non pour vous, mais
pour m'éclaircir à cause de l'habine.
Malheureusement on ne ^{me} notait le verre
je dus me rapprocher et je la vis et
la sentis de plus près.

- Je suis cinéaste monsieur, respect
elle. Et votre façon de vous habiller
me plaît. Vous devez être un artiste.
Je suis française.

Deux des trois bouteilles de lait d'ar.
compagnait. Le troisième avait
disparu. Parti faire son rapport sans
doute.

- Des compatriotes à vous, quelques
elle en guise de présentation. Passez
moi votre verre.

Elle le flaira une seconde et l'avala
en une demi-seconde. Je recommandai
un autre verre. Je la voyais me fusiller
du regard. Il risquait sa place.
Un verre de plus qui les trahissait.

- Je disais donc que Sakharov
aurait pu me faire la fête.
Jeune, beau, intelligent, grand et
très drôle.

- Dans les annonces "sandwiches"
de libération il y a beaucoup de
gens comme lui. Lui répondis-je.

- Mais lui et cherchait pas de
femme, et en plus un verre révolte
l'homme.

- Il était ~~moi~~ madame à
sa place j'aurais bûché pour ne
pas et me donner le temps de tuer.
Et puis après de nous faire bûcher
même nos héros. Il ne nous reste
que Mandelo que vous n'avez pas
puissi à nous voler. Vous avez

59
28
16-2
Sabote' nos manuels d'histoire, ne
nous casses pas le cœur avec nos
contemporains

Il en avait manqué d'un ~~not~~ coup.
L'une des deux bouteilles de lait
me servait d'un œil complice, et
encourageait sa continuité.

— Si vous savez manier la caméra,
montrez comment on baise vos femmes
à défaut d'une autre revanche.
Photocopiez vos fantômes et vos crânes
de me montrer. L'hôtelier glissait
vers nous, comme un lourd gâlin chargé
de bracelets, de dents canines, de
médailles... des dépourvues du pays.

Rien ne vous manque ! fit-elle, en
loignant sur le niveau des bouteilles.

L'un des mains d'un ^{alcool-} des boys,
commençaient à frétiller comme des
ailes d'oiseau malade. La bouteille
qu'elle tenait se renversa.
Un futur chômeur.

8
Nous parlions d'art, dis-je.
La cinéaste, Bovary tropicalisée par
chaque pare mon message, suivie de
ses bouteilles de lait.

— C'est formidable ! me dit le gâlin.
Toi aussi je suis artiste. Je travaille
avec mon mari. Il faut que je te le
présente. Nous sommes dans la sculpture,
vous voyez.

Et j'ai vu. Au détour d'un couloir
une porte peinte des chèvres. Le mari

me ramena...
comprit et disparut pour se
des autres.

— Qu'est-ce que tu devais ? fis-je.

— Alors prends un pot. Je te racon-
terai.

Il avait été quelque'un d'important avec
affaires extérieures du temps de ~~le~~
C'est ainsi qu'il avait connu mon
et madame, qu'il est ce que je pensais
des militaires, et son avis tout cela.

était là, tout petit et endormi off
auprès d'une tonne de cailloux. Et
ramassa un marteau qui faisait
le poids du marteau et le brandit au-
dessus de la tête du conseil

- C'est pour le réveiller ?
- Vous pensez ! Je l'ai trop.
- Elle assena un violent coup sur
la roche.
- Et premier beau, c'est la première
seul, commenta-t-elle. L'œil de

de me tourner. Et l'homme qui
vers nous, comme un lourd galion chargé
de bracelets, de dents canines, de
médaillons... des déperilles des pays.
Rien ne vous manque ! fit-elle, en
lorgnant sur le niveau des bajocelles.
L'un les mains d'un des boys,
commençaient à fretiller comme des
ailes d'oiseau malade. La bouteille
qu'elle tenait se renversa.
Un futur chomeur.

Stat
fonibant
il ne se
ferait pas
mal

L'Africaine qui se réveille. D'ailleurs
on l'appellera...
Quelqu'un frappait à la porte. L'artiste
devrait toujours. Elle ouvrit. Une espiègle
de nabol me salue aussitôt au coin
des jappements de chien.

- Te ne me reconnais pas Camara ?
- Je ne me voyais pas trop. Parfaitement il n'avait
pas du grandir beaucoup.
- C'est moi de faute. On a fait le lycé
ensemble
- La consolation était de trop. Elle le
comprit et disparut pour s'occuper
des autres

- Qu'est ce que tu deviens ? fit-je
- Allons prendre un pot. Je te racon-
terai
- Il avait été quelqu'un d'important avec
affaires extérieures du temps de Sékou.
C'est ainsi qu'il avait connu monseigneur
et madame, qu'est ce que j'ai pensé
des militaires, et son avis tout cela

finira dans un bain de sang, beau-
coup de sang, ~~me~~ une mer non
un océan rouge, il le faut Camarade
seul c'est nécessaire, personne ne les
va appeler, le peuple dans tout ça
hein? Qui est le peuple

Il se voyait déjà dans des globes
rouges, le couteau entre les dents,
les bras armés de hache et de
coups-coups

— Tu t'es converti dans l'apoca-
lypse ou quoi? Recesse j'ai placé
un moment

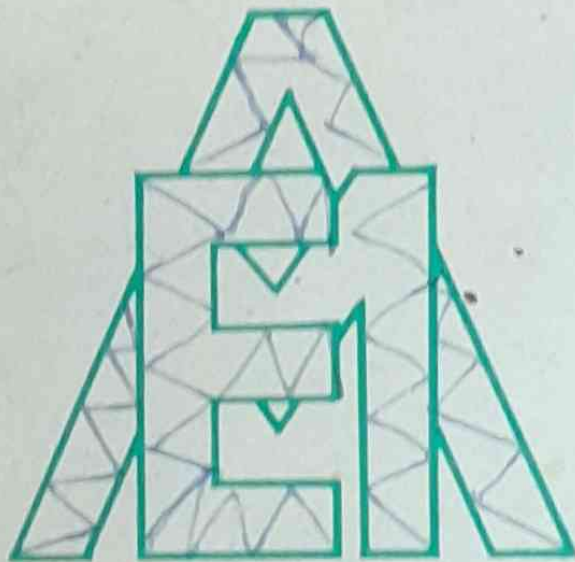
Je fouterai son rêve en l'air.

— En tout cas c'est la solution,
gronda-t-il.

Il m'arrivait aux épaules. J'avais
envie de poser mon verre sur le sommet
de son crâne chauve et aplati. Mais
il se le serait fêché et je ne voulais
pas être la dernière victime de
l'holocauste annoncé.

Bratilière de Bozpu "Aladinus. de son corps. 10"

ff



مجمع

مجمع ملاي بن العباس شارع بورقيبة ص.ب ٤٨١
En Moulaye O/ Abbas Av. Bourguiba B.P. 481 - Tél. 511 62 - Télec 521